

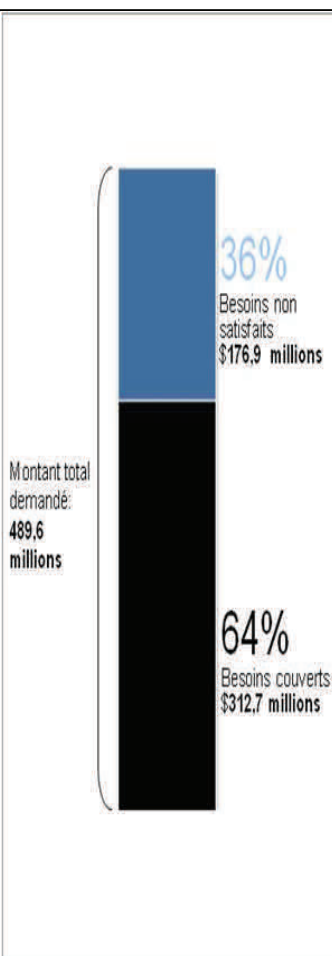
LE NIGER ET LA CRISE MALIENNE

Nb.de réfugiés 50.000

Nb de ménages 10.000

Source: (HCR;
21 Décembre
2012

FINANCEMENTS CAP A LA DATE DU 26 DÉCEMBRE 2012



Au sommaire

- Environ 10 milliards de F CFA de perte agricole, conséquence des inondations à Diffa P1
- 1336 élèves des camps des réfugiés de Tare-barey et Mangaizé ont retrouvé le chemin de l'école P1

Inondations à Diffa: environ 10 milliards de F CFA de perte agricole enregistrée.

La vague d'inondations consécutives à la montée des eaux de la Komadougou Yobé à Diffa a occasionné des pertes agricoles estimée à environ 10 milliards de F CFA, hypothéquant sérieusement les moyens d'existence des populations riveraines, révèle une évaluation faite par une mission pluridisciplinaire (Direction de la Protection civile, Génie militaire, ONAHA, Direction nationale du Génie rural, Direction nationale de l'Urbanisme, Conseiller en Développement rural du Premier ministre) dépêchée du 30 novembre au 06 décembre 2012 par le Gouvernement du Niger dans la région. Selon une précédente évaluation rapide réalisée par le sous cluster sécurité alimentaire de la région de



Une vue des champs de poivrons engloutis par les eaux (photo OCHA/DIFFA)

Diffa, les besoins à court, moyen et long terme pour aider les victimes à se relever se chiffrent à 3 925 267 860 F CFA. Les réponses jusque là apportées ont été beaucoup plus orientées sur les abris et les vivres. Ces inondations ont touché 8 040 personnes, rappelle-t-on.

Relocalisation des sinistrés à Séno: des familles entières regagnent le site par leurs moyens propres.

Après que l'opération de relocalisation des sinistrés des 4ème et 5ème arrondissements de Niamey vers le site de Séno eut pris fin le vendredi 21 décembre 2012, de nombreuses familles réticentes au départ ont fini par regagner ledit site par leurs moyens propres, indique l'OIM. Selon la même source, ce sont 35 familles qui ont dernièrement rejoint les 750 familles ayant bénéficié de cette opération, portant actuellement le chiffre à un total de 785 familles (à suivre en page 5)

Réfugiés maliens: les enfants des camps des réfugiés de Tabare-barey et de Mangaizé vont à présent à l'école.

Sur les camps des réfugiés de Tabare-barey et de Mangaizé, les effectifs des élèves inscrits évoluent chaque jour, rapporte une mission conjointe OCHA/HCR en date du 27 (à suivre en page 2)

décembre 2012. Au total, 1336 élèves sont inscrits à ce jour au niveau des deux camps. Cependant les besoins restent importants; ils se chiffrent à 33 classes, 33 enseignants et 825 tables bancs. Pour l'heure, le système fonctionne grâce à un disponible de 14 classes dont l'état laisse à désirer, soit un gap de 19; 350 tables bancs, soit un gap 475. Au total, 23 enseignants confrontés à une insuffisance en manuels scolaires et guides du maître se démènent pour tenir ces élèves.



AGADEZ

SITUATION HUMANITAIRE

Selon la direction régionale du commerce (DRC), le stock commerçant des produits de première nécessité a connu des fluctuations sur le marché d'Agadez durant le mois de décembre 2012. Du 5 au 26 décembre 2012, le stock du mil est passé de 120 à 248 tonnes celui du maïs de 33 à 134 tonnes, celui du riz de 425 à 545 tonnes, celui du niébé de 5 à 18 tonnes, du sorgho d'une à 3 tonnes. Le stock de la farine de blé a chuté de 110 à 85 tonnes, celui du sucre granulé de 127 à 90 tonnes. Le stock du sel de cuisine est quant à lui totalement épuisé chez les commerçants grossistes de la ville. Selon la DRC, des difficultés liées au transport

expliqueraient la baisse des stocks de ces produits importés de l'Algérie. Les prix du mil (12.500F CFA le sac de 22 tias), du maïs (26.000F CFA le sac de 100 kg) et du sorgho (12.000F CFA le sac de 22 tias) sont restés stationnaires durant le mois tandis que celui du bidon de 20 litres d'huile de cuisine a baissé de 18.500 à 17.000F CFA, celui de la caisse de 35 kg de thé de 47.000 à 28.000 F CFA, et celui du sucre granulé de 26.000 à 25.500 FCFA le sac de 50 kg. Selon la DRC cette baisse serait due à la disponibilité de ces produits de première nécessité sur le marché. Au plan pastoral, la région a connu à ce jour cinq feux de brousse qui ont anéanti 8.500 ha de pâturage, selon la Direction Régionale de l'Environnement. Les communes les plus touchées sont celles d'Ingall (6.020 ha), d'Aderbissanat (2.252 ha) et de Tchirozérine (228 ha). Le programme régional de lutte anti-feu 2012-2013 prévoit la construction de 2.400km linéaire de bandes pare-feu dont environ 900km ont été réalisés à ce jour. Selon le directeur régional de l'environnement (DRE), ce programme reste insuffisant pour lutter contre les feux qui risquent de réduire en fumée le bilan fourrager de cette année (1.994.084 tonnes) et d'anéantir les possibilités de régénération du sol.

SANTE /NUTRITION

Selon le rapport Système de programmation des informations sanitaires (SPIS), la semaine 51 a enregistré 57 admissions de nouveaux cas de malnutris modérés et 37 cas de malnutris sévères dont 2 décès contre 94 nouveaux cas de malnutris modérés et 47 cas de malnutris sévères dont zéro décès à la semaine 50. En ce qui concerne les autres maladies à déclaration obligatoire, la région a notifié 966 cas de paludisme dont 2 décès et 23 cas de fièvre typhoïde dont zéro décès.

Assistance

Le 24/12/2012, l'Unicef a fait don de deux véhicules tout-terrain flambants neufs à la Direction régionale de la santé publique (DRSP) d'Agadez au cours d'une cérémonie officielle qui a eu lieu au Gouvernorat. Le premier véhicule sera affecté au centre de santé intégrée (CSI) de la commune de Timia pour remplacer son ambulance accidentée et hors d'usage depuis bientôt 4 mois. Située dans la zone enclavée et difficile d'accès de l'Air et distant d'environ 240km d'Agadez, Timia a une population estimée à 12.026 personnes. Le CSI de la commune effectue en moyenne de 90 évacuations sanitaires par an vers l'hôpital d'Arlit et d'Agadez. Le deuxième véhicule sera utilisé comme support aux activités nutritionnelles de la (DRSP). Il servira au transport des intrants thérapeutiques, à la supervision des activités des centres de récupération nutritionnelle et à l'évacuation des enfants malnutris.



DIFFA

SITUATION HUMANITAIRE

Dans la région, ce sont 332 431 personnes qui sont en proie à l'insécurité alimentaire dans les zones vulnérables Nord et Nord Ouest Goudoumaria (département de Goudoumaria), Nord Toumour et Nord Bosso (département de Bosso). Par ailleurs, les attaques de criquet pèlerin dans les zones pastorales du département de N'Gourti restent un sujet de préoccupation; sur 3 500ha prospectés au cours du mois d'octobre, seuls 1 875ha ont été traités; 1 625ha restent à traiter et demeurent encore une véritable menace pour la région. Les feux de brousse, bien qu'ayant connu une accalmie cette année, ont déjà détruit 20 433ha de pâturage selon le directeur régional de l'environnement.

Des actions préventives sont en cours. Sur 2 620km de bandes pare-feu prévus, seuls 510km ont été réalisés, soit un taux de réalisation de 20%.

SANTE/NUTRITION

En 2012, le paludisme, en termes de cas confirmés, reste au sommet du bulletin épidémiologique avec 103 698 cas et reste la maladie la plus meurtrière pour la région de Diffa avec 112 décès, soit plus du double de l'année passée qui a enregistré 45 décès. La malnutrition sévère a connu une hausse sensible cette année avec 7 504 cas en 2012 comparé à 6 089 cas en 2011, rapporte la direction régionale de la santé publique (DRSP).

Selon les résultats de l'enquête nationale sur la nutrition réalisée en 2012, la région de Diffa est en tête de liste concernant la malnutrition aigue globale, elle a dépassé le seuil critique (15%) établi par l'OMS pour atteindre 16,7%, battant ainsi la moyenne nationale de 14,8%. Diffa fait encore partie des quatre régions du pays où la prévalence de la malnutrition aigue sévère dépasse le seuil d'urgence de 2%. La région de Diffa se trouve aussi dans une situation critique avec un taux de malnutrition chronique atteignant 44,7% alors que le taux moyen est de 42% à l'échelle nationale.

La méningite a refait surface avec 6 cas dont 1 décès alors qu'aucun cas n'a été enregistré en 2011.



DOSSO

ASSISTANCE

En réponse à la crise alimentaire 2011-2012 Plan Niger à travers son projet UNKO NER 99 vient en appui à 4 communes du département de Dosso (Mokko, Garantché Day, Gollé et Goroubankassam) pour une population cible de 240 maraichers. Financé par le Royaume Uni pour un coût global de 91 335 800 F CFA, le projet est exécuté sur une période de 7 mois : du 30 août 2012 au 28 février 2013. Le bilan à mi-parcours fait état des réalisations suivantes : Le renflouement de 24 banques céréalières grâce à 96 tonnes de céréales mises à disposition, la création de 12 sites maraichers, l'approvisionnement des maraichers en intrants. Il est prévu pour le mois de janvier la mise en place du volet nutritionnel et du volet renforcement des capacités des producteurs à travers deux conventions de partenariat dont l'une avec la Direction régionale de la santé publique (DRSP) (volet nutritionnel) et l'autre avec la Direction régionale de l'agriculture (DRA) et l'ONG AID KOOKARI (volet renforcement des capacités des producteurs).

à travers deux conventions de partenariat dont l'une avec la Direction régionale de la santé publique (DRSP) (volet nutritionnel) et l'autre avec la Direction régionale de l'agriculture (DRA) et l'ONG AID KOOKARI (volet renforcement des capacités des producteurs).



MARADI

SITUATION HUMANAIRE

Selon la Direction régionale de l'agriculture (DRA) le Programme d'urgence 2012-2013 s'appuiera sur l'Initiative 3N (les Nigériens Nourrissent les Nigériens). IL vise l'Aménagement de 6 937 hectares de nouvelles terres irriguées et des réhabilitations; la réalisation de 110 ouvrages de mobilisation des eaux constitués de 15 barrages et retenues, 35 seuils d'épandage et de recharge des nappes et aménagement de 60 mares; la production de 500 000 tonnes d'Equivalent Céréalière des cultures irriguées; l'augmentation de 35% pour les rendements des cultures pluviales en vue d'atteindre 40% d'augmentation de la production céréalière nationale (mil, sorgho, niébé); l'augmentation de la production de viande de 190 000 tonnes; la restauration de 35 000

hectares de terres dégradées; la stabilisation de 8 000 hectares de dunes; la réalisation de 20 000 km de bandes pare-feux, la protection de 10 000 hectares de pâturage et 1 000 hectares de plans d'eau contre les plantes envahissantes terrestres et aquatiques; l'empoissonnement de 153 mares pour une superficie de 7 650 hectares de plans d'eau; le relèvement de la production de poisson de 5 961 tonnes à 23 000 tonnes; la réalisation de 500 km de pistes de desserte; et la participation à la réduction du taux de malnutrition aigüe globale de 5% et celle chronique de 10%.

SANTE /NUTRITION

Selon les données collectées auprès du Service de Programmation des Informations Sanitaires (SPIS) de la Direction Régionale de la Santé Publique (DRSP), à la semaine 51, la situation sanitaire est marquée par la réapparition de trois cas de méningite à Aguié, Guidam Roudji et Tessaoua et un cas de rougeole dans la communauté urbaine de Maradi. Pour le paludisme, on note 7109 cas pour aucun décès contre 7313 cas avec 2 décès à la semaine 50. Au niveau de la malnutrition, les admissions dans les centres de prise en charge sont de 2658 cas pour les malnutris modérés à la semaine 51 contre 2223 cas à la semaine 50. Pour les cas sévères, les admissions sont de 2170 cas avec 11 décès contre 2310 cas avec 9 décès à la semaine 50.



TAHOUA

SANTE /NUTRITION

Entre les semaines 50 (8903 cas et 24 décès) et 51 (7862 cas et 12 décès), le nombre de paludéens a diminué de 1041 cas selon les données recueillies auprès du Service de Programmation des Informations Sanitaires (SPIS) de la Direction Régionale de la Santé Publique (DRSP). La tendance à la baisse des cas de paludisme depuis la fin de la saison hivernale ne fait que se confirmer. Chez les femmes enceintes, la même baisse des cas est observée avec le nombre de malades qui est passé de 224 en semaine 50 à 153 en semaine 51, soit 71 cas de moins

pour aucun décès.

Les départements de Tahoua (2191 cas), de Konni (1593 cas) et de Madaoua (1301 cas) ont connu le plus grand nombre de cas.

Trois cas de rougeole et trois cas de méningite ont été enregistrés au cours de la semaine au niveau des départements de Tahoua (deux cas) et de Tchintabaraden (un cas) pour la rougeole. Pour la méningite, deux cas sont enregistrés à Tahoua et un cas à Konni.

La situation nutritionnelle au niveau de la région présente une augmentation des cas de malnutris modérés entre les semaines 50 (1101 cas et aucun décès) et 51 (1321 cas et aucun décès) avec une hausse de 220 cas. En revanche, le nombre de cas a baissé de 96 entre les semaines 50 (964 cas et 17 décès) et 51 (868 cas et 10 décès) chez les sévères. Les départements d'Illéla (310 cas), de Bouza (303 cas) et de Tahoua (241 cas) enregistrent les plus grands nombres de cas pour la malnutrition modérée. Pour la malnutrition sévère, les départements de Madaoua (214 cas), de Bouza (212 cas) et de Tahoua (131 cas) enregistrent les plus grands nombres de cas.

Les cumuls comparés des admissions entre les années 2011 et 2012 donnent 2012 largement supérieure avec 137.894 malnutris admis dont 54.412 modérés et 83.482 sévères contre 124.751 dont 60.284 modérés et 64.467 sévères en 2011. En regardant la situation des départements, on constate que les départements de Madaoua (44.980 admissions : 25.313 sévères et 19.667 modérés), Tahoua (24.581 admissions : 16.522 sévères et 8059 modérés) et Bouza (18.002 admissions : 9902 sévères et 8100 modérés) enregistrent les plus grands cumuls en 2012. En 2011, ce sont les départements de Madaoua (44.010 admissions : 30.676 modérés et 13.334 sévères), Tahoua (24.125 admissions : 15.428 sévères et 8697 modérés) et Illéla (15.027 admissions : 10.161 sévères et 4866 modérés) qui arrivent en tête. Les cumuls comparés à la même période des cas des maladies à déclaration obligatoire montrent que l'année 2012 a connu plus de cas pour le paludisme, le choléra et la malnutrition. En revanche, 2011 apparaît plus critique pour la rougeole et la méningite.



TILLABERY

SANTE/NUTRITION

À la semaine 51 de l'année 2012, le Système de Programmation et d'Information Sanitaire (SPIS) a notifié un cumul de 67 460 cas de malnutrition modérée dont un décès et 27 333 cas de malnutrition sévère dont 28 décès. L'année dernière à la même période, la région a notifié un cumul de 51 216 cas de malnutrition modérée dont 5 décès et 16 678 malnutris sévères dont 49 décès. Les départements de Say et Kollo ont enregistré cette année les plus faibles cas de malnutrition (modérée et sévère) de la région; cela s'explique par le fait que les admissions dans

ces centres de santé sont très faibles par rapport à celles des autres départements. Selon les spécialistes, cette situation est imputable à la faible implication des partenaires dans le dépistage et la prise en charge de CRENIS et CRENAMS dans ces deux départements. Cette année, les cas de paralysies flasques aiguës enregistrés sont nettement supérieurs aux cas attendus par la Direction Régionale de Santé Publique. Au total, 47 cas ont été notifiés contre 14 attendus.

Selon le responsable du SPIS, des prélèvements ont été réalisés pour des tests de la poliomyélite à Dakar et aucun cas n'a été déclaré positif.

Assistance

Dans le cadre du démarrage de la campagne des cultures irriguées dans le département de Ouallam, WORLD VISION avec l'appui de la FAO vient de distribuer des semences de pomme de terre dans cinq villages de la commune de Tondikiwindi. Les villages concernés sont Fanaka Koira, Dignassa, Sargane, Badouga Tondo kiré, Badouga Koira Zeno. Chacun des ces villages a reçu 600kg de pomme de terre. Cette distribution a permis de toucher 485 exploitants dont 112 hommes et 373 femmes. Quant au Programme d'Action National d'Adaptation aux Changements climatiques (PANA) mis en œuvre dans le cadre du renforcement de la résilience des communautés de Tondikiwindi face au changement climatique, il vient d'injecter 10.116.975 F CFA pour des activités de maraichage dans les villages de Mondolo Tchizama koira, Kobi Koira, Mondolo galia, Tondibia. Les principaux appuis apportés par le PANA sont la constitution d'un stock de semences améliorées de sécurité, l'appui en matériels et intrants de production des sites maraichers, le renforcement des capacités des brigadiers phytosanitaires des sites maraichers et des membres du comité de l'association des jeunes couturières de Tondikiwindi. Au total, 465 femmes exploitantes ont été concernées.

Pour accompagner les réfugiés, Plan Niger annonce la mise en œuvre d'un projet de développement des Activités Génératrices de Revenus (AGR) sur les camps de Tabare-barey et Mangaizé en Janvier 2013. Ce projet d'un montant de 60 000 000 F CFA, concernera 700 femmes parmi les 2400 ciblées sur les deux camps par un comité mis en place à cet effet. Les 700 autres vont attendre l'acquisition d'autre financement. Selon ce comité, trois activités seront développées dans ce projet; il s'agit de la confection des produits artisanaux, de la vente des condiments et de la vente du charbon minéral. Le choix de ces activités fait de concert avec les comités des réfugiés prend en compte la lutte contre la pauvreté et l'exploitation abusive des ressources naturelles.



ZINDER

SANTE/NUTRITION

Selon une analyse des données du rapport sur les maladies à déclaration obligatoire (MDO) de la Direction Régionale de la Santé publique (DRSP), un cas de méningite (maîtrisé par ailleurs), a été déclaré au district sanitaire de Tanout à la semaine 51. En ce qui concerne d'autres maladies à potentiel épidémique (cholera, rougeole, diarrhée sanguinolente, coqueluche, fièvre jaune), aucun cas n'a été notifié à la semaine 51. Mais l'on constate une hausse des cas tant au niveau du paludisme qu'au niveau des deux formes de malnutrition. Ainsi, les

données affichent 6.872 cas de paludisme pour trois décès contre 6.650 cas et onze décès à la semaine 50.

S'agissant de la malnutrition, 3.491 cas de modérés pour zéro décès ont été enregistrés contre 2.841 cas à la semaine précédente. Les cas de sévères ont également connu une hausse, passant de 1.609 cas pour 3 décès à 1.727 cas pour 6 décès à la semaine 51.

Relocalisation des sinistrés à Séno: des familles entières regagnent le site par leurs moyens propres.

La bonne organisation du site de Séno et la qualité de l'assistance apportée par le gouvernement et ses partenaires auraient incité de nombreuses familles à changer d'avis, y compris celles qui au départ avaient refusé de se faire enregistrer, relève l'OIM à travers une analyse de la situation. En plus, nombre d'entre elles prennent de plus en plus conscience de ce qu'elles ne pourront rien contre la montée des eaux. D'où la nécessité pour le gouvernement, ainsi qu'il l'a promis, d'accélérer la viabilisation des 70 ha des sites de relocalisation pour reloger définitivement ces familles./.

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Vedaste Kalima, Chef de bureau adjoint, vedaste@un.org, Tél. (+227) 98 21 03 81

Boubacar Hamani Abdoulaye, Assistant, chargé de l'Information, boubacarhamani@un.org, Tél. (+227) 97 86 96 15

Les *bulletins humanitaires* d'OCHA sont disponibles sur ochaonline.un.org/niger | www.unocha.org | www.reliefweb.int